

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

Tous les MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN, Imprimeur.

TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées

LE MANITOBA

Saint-Boniface, Manitoba.

ABONNEMENT
Canada \$1.00 par an
Étranger \$1.50 par an
Tous les paiements en avance

TARIF DES ANNONCES
Une insertion, par ligne, 15 mots
Chaque insertion subséquente 10 mots

AVIS
Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la **PARISIAN FRANCHISE** 41, rue de Valenciennes, à Paris, qui a seule la responsabilité de ce service.

LOTS A VENDRE

LE SOUSSIGNÉ offre en vente des lots à bâtir en différents endroits de Saint-Boniface aux prix les plus bas du marché. C'est le temps pour ceux qui veulent se bâtir des maisons et aussi pour ceux qui ont des fonds à placer de profiter de cette chance qui ne se représentera pas de sitôt.

3 lots, Rue de MEURON, de 25 pds par 138 1/2 \$250

6 lots, RUE D'ORSONNENS, de même dimension, à 200

3 lots, RUE YOVILLE, à 200

Ces lots forment partie d'une subdivision de la Commune, à dix pas des rues Larivière et Dubuc, où de semblables lots se vendent \$300.

Lot 62, subdivision 87, plan 692, (côté nord de la rue Berry) 50 x 125 pieds, avec ruelle, égoût, eau, pavage, pour

\$800.00

Lot 4, subdivision 76, plan 989, (côté nord de l'avenue Provencher) 50 x 122 pieds et ruelle, pour

\$1,500.00

Termes de paiement au gré de l'acheteur, même pas de comptant pour acheteurs qui veulent bâtir de suite.

Theo. Bertrand,

COIN PROVENCHER ET AULNEAU, ST-BONIFACE

Compagnie Generale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

Départ tout les jendis à 10 heures a.m. de New-York au Havre "France."

La Savoie.....	30 Avril	La Provence.....	4 Juin
La Provence.....	7 Mai	La Lorraine.....	11 "
La Lorraine.....	14 "	La Savoie.....	18 "
La Touraine.....	21 "	La Provence.....	25 "
La Savoie.....	28 Mai	La Lorraine.....	2 Juillet

Paquebots à deux hélices. Traversée rapide
* Un hélice.

Henri Cusson, Agent.

BUREAU TEMPORAIRE A SA RESIDENCE

406 Rue du College, - ST. BONIFACE.
Telephone 2754.

Librairies Keroack

52 RUE DUMOULIN, COIN des RUES MAIN et WATER
ST. BONIFACE. WINNIPEG.

EN GROS ET EN DETAIL

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureau, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'église, etc., etc., à très bas prix, grâce de l'importation directe.

Le meilleur choix de Cartes Postales Illustrées.

Remise spéciale aux communautés religieuses, comités scolaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutés.

M. KEROACK

Dr. A. H. Rondeau,

Médecin et Chirurgien

MALADIES DE LA PEAU
Une Spécialité.

CHAMBRES 418-420, Bloc SOMERSET

Coin des rues Portage et Donald.

Tél. 7944

Theo. Bertrand,

Avocat Notaire et Commissaire

No. 198 Rue Aulneau
en arrière de la "Northern Bank"

ST. BONIFACE, MAN.

Argent à prêter, lots de tous prix à vendre aux conditions des plus faciles.

Dr. J. H. O. LAMBERT

Grand Projet

HEURES DE BUREAU

WINNIPEG ST. BONIFACE

406 Main St. 8 à 9 a.m.

4 à 6 p.m. 12 à 2 p.m.

De Saint 6 à 8 p.m.

Phone 3508, 42 rue DUNDAS, Phone 1245

Visite tous les jours à l'Hôpital St-Boniface

DR. G. A. DUBUC

BUREAU

No. 61, AVENUE PROVENCHER

ST. BONIFACE

HEURES DE CONSULTATIONS

8 à 9 a.m.

1 à 4 p.m.

7 à 8 p.m.

TELEPHONE 1647

Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface.

Dr. Z. Peatman

Ex Médecin et Chirurgien

resident de l'hôpital

St. Boniface.

304 Main Street Winnipeg

Vis-à-vis la gare du

Canadian Northern Railway

HEURES DE BUREAU: 8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m.

7 à 9 p.m. de Saint-Boniface.

Telephone 2247.

Dr. LACHANCE

SPECIALITE:

CHIRURGIE ET MALADIES DE

LA FEMME

AVENUE BLOCK

265 AVENUE DU PORTAGE, WINNIPEG

CONSULTATIONS: 1 à 5 P. M.

Tel. 7204

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Pároisses

Françaises du Manitoba

Argent à Prêter.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

Telephone 334 B. de P. 319

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 Avenue du Portage (Côté Est)

4me porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER-Placements de fonds privés

Telephone 334

JOSEPH BERNIER, H. W. H. KNOTT

NOEL BERNIER

Bernier, Knott & Bernier,

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambres 512-514, Bloc McIntyre

Rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 2079

J. W. Wilton, LL.B. E. J. McMurray, B.A. LL.B.

L. A. DeLorme, B.A.

Wilton, McMurray & DeLorme

Avocats et Notaires

HEURES DE BUREAU

SAINT-BONIFACE WINNIPEG

CHAMBRE 2 CHAMBRE 712

BLOC DU COLLEGE BLOC MCINTYRE

de 5 à 6 p.m. et de 9 a.m. à 5 p.m.



Les yeux examinés par la méthode la plus moderne. Examen gratuit par un opticien gradué. Si vos yeux vous fatiguent et si vous faites votre travail avec difficulté nous pouvons remédier aux maux en vous donnant une paire de lunettes bien choisies.

SATISFACTION, GARANTIE.

R. A. McRUER

Chimiste Opticien

84 AVENUE PROVENCHER, - ST. BONIFACE

Services de Nuit

TELEPHONE 3604

Grand Projet

d'Union Nationale

On nous passe la communication suivante avec prière de publier:

L'Association St. Jean-Baptiste de Winnipeg a tenu une assemblée fort nombreuse dans les salles de l'église du Sacré-Cœur dimanche après-midi, M. Poulin au fauteuil. L'un des incidents encourageants a été l'admission de plusieurs nouveaux membres.

Après les affaires de routine la question de la célébration de la fête nationale a été prise en considération et M. le curé Portelance, dans une chaleureuse allocution, a soumis un projet dont les suites peuvent être de la plus haute importance pour notre nationalité dans l'Ouest du Canada.

Après avoir parlé des fêtes déjà données par la société, et de celles que nos compatriotes organisent sur d'autres points du continent, M. le curé soumet à l'assemblée un mémoire qui lui a été communiqué et dont il approuve entièrement l'idée.

"Nulle démonstration nationale, dit ce mémoire, ne peut être considérée comme satisfaisante si, en récompense des efforts déployés, elle ne produit un double résultat: 1o. rehaussez aux yeux des étrangers le prestige de la nationalité qui l'organise. 2o. ranimer le patriotisme de ceux qui y participent.

Les célébrations locales ne peuvent, par leur nature même, prétendre à ce résultat que dans une mesure fort limitée. Simples réunions de famille, elle peuvent être fort agréables, mais il leur manque l'éclat, le nombre, le caractère extraordinaire qui sont essentiels pour réveiller et l'attention des nations étrangères, et l'esprit national sommeillant sur la routine. Il faut pour donner aux peuples la conscience de leur propre force de grandes réunions plénières dans lesquelles le génie de la race s'affirme avec éclat.

Il est dangereux de laisser les énergies par une répétition trop fréquente de ces grandes fêtes: mais il semble qu'au Manitoba, il s'est écoulé assez d'années depuis la dernière réunion pour qu'on ait plutôt à considérer le besoin que le danger. Le besoin, il est d'autant plus grand que ces dernières années ont amené ici des milliers d'immigrants qui n'ont pas encore eu l'occasion de se rencontrer et se lier de cette intimité qui est si nécessaire à l'unité. Si l'on veut que les nombreuses colonies de notre race qui sont dispersées en ces vastes régions de l'Ouest conservent leur homogénéité il faut ajouter aux liens d'origine, de langue, de religion qui les unissent déjà, d'autres liens provenant de relations suivies et de certains intérêts matériels tel que la mutualité.

L'année 1908 nous paraît des plus propices pour la convocation d'une telle réunion. Les grandes fêtes de Québec pour célébrer les commencements de la colonisation du Canada vont commémorer un événement qui intéresse aussi bien l'Ouest qui fait assurément partie du Dominion. Champlain est notre héros aussi bien que celui de Québec.

En prenant l'initiative d'une grande réunion de ce genre, Winnipeg peut facilement justifier de ses titres. Cette ville offre non-seulement les plus grands avantages comme logement et transport; mais sa colonie canadienne-française naissante se recommandera sans doute à toutes les autres paroisses. On comprendra partout l'importance de faire cette manifestation dans la métropole même de l'Ouest dans laquelle nous ne faisons que commencer à prendre pied.

L'an prochain St. Boniface verra marquer par des fêtes non moins imposantes l'événement mémorable de l'inauguration de sa cathédrale, et plus tard ces fêtes pourront se tenir là où on jugera qu'elles peuvent produire le plus de bien. Assurément de cette entente on pourrait attendre de meilleurs résultats que des douzaines de célébrations isolées qui sont plutôt un signe de désunion que d'union.

Avec ces quelques considérations j'ai passé au plan qu'il me paraît possible d'adopter. Ce plan comprend deux parties distinctes:

Une grande fête populaire. Une convention de délégués autorisés des sociétés nationales.

L'auteur du mémoire et le père Portelance passent ensuite à la discussion des moyens de célébrer et s'attachent à démontrer que la paroisse du Sacré-Cœur est toute préparée pour entreprendre l'organisation de cette réunion plénière de notre race, puis M. le curé conclut au milieu des applaudissements: "voilà comment on célèbre une fête nationale."

Après quelques remarques de MM. Cardinal et Arsenault qui disent tout le bien que de semblables fêtes ont fait chez les Canadiens des Etats-Unis et chez les Acadiens le projet est référé, au comité déjà chargé de s'occuper avec St. Boniface, et le Rev. P. Portelance lui-même est chargé de se consulter avec les autorités ecclésiastiques en vue d'une organisation immédiate.

La société a adopté une résolution endossant la requête de l'A. J. C. F. C., concernant l'usage du français par les compagnies de transport dans la province de Québec.

Mardi le Rev. P. Portelance a eu une entrevue avec Mgr Dugas, qui a donné assurance de son bienveillant concours au projet de célébration générale.

LES PLAINES D'ABRAHAM

Londres, 15.—Un important mouvement se dessine en Angleterre en faveur du rachat des plaines d'Abraham, près Québec, dont on veut faire cadeau au Dominion du Canada à l'occasion des fêtes du troisième centenaire de la fondation de cette ville par Samuel de Champlain. Le duc d'Argyle, les lords Aberdeen, Derby, Lansdowne et Minto ont récemment lancé une invite à plusieurs personnages distingués de contribuer au fonds de plus d'un million de dollars nécessaire par le grandiose projet de transformer les plaines en un parc public.

"Le lord-maire a présidé une assemblée des promoteurs au cours de laquelle ont été nommés membres du comité exécutif: le vicomte Middleton, président lord Strathcona et lord Mont Stephens, membres.

"M. Arthur Grenfell suggéra que la participation de l'Angleterre prit la forme d'un hommage s'adressant également à Wolfe et à Montcalm, les deux héros tombés pendant la bataille, ce qui fut immédiatement résolu.

"Le lord-maire a promis de tenir le 15 mai, une assemblée publique, où parleront le duc d'Argyle, lord Lansdowne et lord Derby."

Cette dépêche, que nous reproduisons tout simplement, d'un quotidien, ressemble fort à de l'impérialisme déguisé; et les Canadiens s'y habituent.....

Alloway & Champion

Maison Etablie en 1879

Banquiers-Agents pour Compagnies Maritimes



Traites émises sur toutes principales villes d'Europe. Argent transmis par la malle ou le télégraphe.

Billets par toutes les lignes océaniques, y comprise la Compagnie Générale Transatlantique.

Argent étranger acheté et vendu

667 RUE MAIN

WINNIPEG.

Le Pavage

BITULITIQUE

Supportera l'épreuve du temps

Le Bitulitique est un pavage manufacturé dans le pays. La matière qui entre dans sa construction est achetée dans votre ville et l'argent circule parmi vos citoyens.

Bitulithic and Contracting Limited

BUREAU

SUCCURSALES

Winnipeg, Man.

Norwood, St. Boniface, Man.,

EDMONTON, ALTA., REGINA, SASK.

334 RUE

Principale

VIS-A-VIS DU C.N.R.

Carsley & Cie

Succursale

499 RUE

Notre-Dame

Grande Vente Speciale

POUR

CETTE SEMAINE

Gants de Lisle pour Dames, 2 styles, avec dessus en élastique ou avec doigt qui se lie, en blanc, brun, bleu-marin, gris, faon, reg. 35 cts pour 19c.	Colliers en perles, dans toutes les couleurs, les perles sont d'un grandeur assortie. Reg. 25c., prix de la vente 18c.
Gants de Lisle pour Enfants, en noir et blanc. Reg. 25c. pour 19c.	Peignes—Peignes de toilette en écaillé, avec mentures dorées et brillantes. Reg. 30c. Prix de vente 29c.
Gants de Chevreau pour enfants, 1 bouton; fort et bien fini. Reg. \$1.00 pour 75c.	Aussi une meilleure qualité, Reg. \$1.00 pour 65c.
Voile—Voile noir en net de fantaisie et modèle en points. Reg. 25c. et 30c. pour 19c.	Peignes de toilette de pierres unies et brillantes. Reg. 25 cts, la paire pour 15 cts.
Mouchoirs—Des mouchoirs en fine batiste, avec bord en dentelle bonne grandeur. Reg. 75c. chaque, prix de la vente, six pour 25c.	Jarretières—Pour Dames et enfants, Jarretières C. M. C. en blanc noir et couleurs. Reg. 30 cts, prix de la vente 23 cts.



Dallaire, Charette & Daoust

Plombage, Chauffage et Couverture :

Couvres en Ardoises, Metaux et Gravières

SPECIALITE

TRAVAUX DE CHAUFFAGE ET PLUMBERIE POUR LES EDIFICES PUBLICS, EGLISES, COUVENTS, ETC.

Manufacturiers d'Echelles de Sauvetage

510 RUE DES MEURONS, - St. Boniface. { Tel. 3399
Tiroir 17

Un Etat Constant de Guerre.

Afin de combattre avec succès les germes de maladie et d'infection dont l'air est rempli, il vous faut quelque chose de meilleur qu'une nourriture ordinaire. Une tasse journalière de "BOVRIL" produira le surplus de force et de vitalité qui vous permettra de résister avec succès à toutes attaques. Gardez "BOVRIL" dans la maison.

UN PROTET

Protet, c'est bien toute la satisfaction que nous aurons, croyons-nous, de cet article. Car, nous nous attaquons à plus fort que nous; à moins que les consciences ne se révoltent enfin contre les ruses complètes qui exploitent l'opinion publique en notre pays.

Autrefois, *La Presse* combattait avec nous pour les droits de la minorité. Elle a publié des écrits très justes sur cette cause, des écrits diamétralement opposés à ceux qu'elle publie maintenant. C'est qu'aujourd'hui la *Presse* trouve profit à changer d'opinion; elle trouve profit à bernier le public, et le public se laisse bénévolement faire.

N'importe, nous voulons protester.

La *Presse* vient de commettre des articles dont la facture n'est certes pas tout-à-fait nouvelle. Elle s'est bien souvent employée à ce genre de radicalisme, qu'elle a habilement emmiellé, déguisé, enlarmé.

On sera peut-être surpris de nous entendre parler de radicalisme à propos de la *Presse*. Pourtant, nous ne retirons pas le mot, car il est juste.

La *Presse* d'aujourd'hui, sans souci de ses anciennes traditions, livre sciemment ses complicités à toutes les veuleries qui courent le monde. Et pour faire son œuvre, elle s'accroche, sans conviction, à toutes les arguties qu'elle croit propres à entraîner à sa suite une opinion publique bisée, bien trop engluée pour se rendre compte des déchéances nationales avec lesquelles des esprits, eux-mêmes déçus, s'efforcent de les familiariser.

Que des politiciens affamés de pouvoir aient pu violer le pacte sur lequel repose la constitution du Canada sans provoquer la colère de la province de Québec, c'est une déchéance plus grave que toutes celles auxquelles nous avons été exposés depuis le régime français. La violation de ce pacte nous a enlevés, à nous catholiques et citoyens de race française, nos écoles chrétiennes et l'usage officiel de notre langue; c'est-à-dire, les deux joyaux qui étaient notre orgueil et notre force.

Par trois fois cependant, l'électorat canadien-français a ratifié la politique lamentable qui a causé ces désastres.

Et il s'est trouvé des chefs, qui devaient être nos défenseurs, pour dédaigner le piedestal où les aurait placés une attitude plus fière, plus chrétienne et plus patriotique, s'ils avaient compris la responsabilité de leur position. Il se trouve aujourd'hui des journaux, comme la *Presse*, se disant la plus importante feuille du pays, pour oser se rabaisser au point de trouver glorieuse une condition malsaine, autrefois blâmée par ses propres écrits.

La *Presse* affecte de confondre deux situations également défectueuses, mais distinctes. Elle confond la situation scolaire du Manitoba avec celle des deux provinces récemment érigées. Ce tronc sec est suffisant pour révéler la faiblesse de sa thèse.

Elle prétend encore faire de l'histoire; elle ne réussit qu'à raconter des histoires. Elle s'en prend au *casorisme*. Elle se classe par là dans le genre fossile. Assimiler de justes réclamations, fondées sur la conscience et sur le droit des peuples au respect de leur langue, à une campagne politique, quelque sincères et quelque nobles qu'aient pu être les intentions des écrivains que l'on a cru spirituel d'affabuler de ce titre, c'est se faire injustice à soi-même, c'est mêler dans un but perfide deux choses absolument dissemblables et par les hommes favorables aux idées de cette ancienne faction et par les adversaires auxquels elle s'attaquait; c'est

vouloir faire de l'âne un dérivatif pour empêcher le peuple de jurer l'autre avec toute la dévotion qu'elle mérite. C'est, nous le répétons, travailler dans le genre fossile. On avait plus d'intelligence à la *Presse*, autrefois, quand elle a été fondée. Evidemment, en vieillissant la *Presse* en a perdu; elle a perdu de sa noblesse de cœur et d'une partie des brillantes aptitudes qui la distinguaient.

La *Presse* veut encore mettre au compte de l'obscurantisme les efforts de ceux qui ont cru et croient encore, sans sincèrement que fermement, à la possibilité de conserver les privilèges dont nous jouissions autrefois.

Obscurantisme, donc Léon XIII, qui a condamné le régime actuel et a rappelé aux catholiques leur obligation de lutter pour un meilleur sort.

Obscurantisme, encore, l'épiscopat canadien, qui a donné son adhésion aux recommandations du Pape! Obscurantisme, tous ceux qui n'ont pas voulu se faire les complices du vol dirigé contre eux.

Obscurantisme, c'est un mot qui sent la juiverie et dont se sont servis les radicaux, les ennemis de l'Eglise, dans tous les temps, pour déprécier les hommes et les œuvres catholiques!

Pourtant, à la peine de mériter cette épithète, les catholiques qui sentent leur responsabilité et leurs obligations sont bien forcés de revendiquer les droits de leur foi et de ses institutions. On nous parle de paix, de paix rétablie...

De paix véritable, nous n'en avons pas; la paix n'existe pas sans la justice; or on ne nous a jamais rendu justice. Ce semblant de paix que l'on invoque ne prouve point la thèse de la *Presse*; ce n'est que le seuil du tombeau où les peuples, se lassant eux-mêmes de la lutte pour l'existence et de la caractéristique, s'engouffrent trop volontiers! Libre à qui voudra d'appeler cette situation: Pour nous, c'est un évergissement, c'est l'inertie de l'agonisant, privé de la parole et de l'usage de ses membres!

Le prestige de sir Wilfrid Laurier ne gagnera jamais rien au souvenir de ses gestes dans la question scolaire.

Bien loin d'avoir sauvé ce qu'on pourrait considérer comme les débris d'une crise redoutable, il a tout perdu.

Si, en 1896, sir Wilfrid eût eu les instincts d'un véritable homme d'Etat, il se serait levé en chambre et aurait fièrement déclaré son intention d'appuyer le bill réparateur, sauf, en comité de la perfectionner, s'il le croyait défectueux en quelques parties.

Les catholiques du Manitoba n'auraient pas alors été sacrifiés; les difficultés subséquentes qui ont éclaté à l'occasion de la création des nouvelles provinces, n'auraient pas surgi; la nationalité canadienne-française n'aurait pas subi, dans l'Ouest et ailleurs, les échecs que l'on sait.

Individuellement sir Wilfrid Laurier serait arrivé au pouvoir aux élections de 1896, tout comme il y est alors parvenu. Et il se serait acquis une gloire et une reconnaissance immenses, au lieu qu'il s'est réduit au rôle de politicien opportuniste par l'obstruction qu'il a faite au bill réparateur. Les thuriféraires d'aujourd'hui auront beau faire, la fumée qu'ils lanceront restera de la fumée, sans parfum et mêlée de beaucoup de saie.

Nous protestons contre les récents écrits de la *Presse* et contre la dégradation lamentable qu'ils accusent.

SIR A. P. CARON

C'est avec peine que le pays a appris la mort de Sir Adolphe Caron, ancien ministre de la Milice et maître général des Postes du Canada.

Le distingué défunt vivait retiré depuis 1900 et son nom n'était mêlé que rarement à nos vaines querelles.

Sir Adolphe était l'une des figures les mieux connues et les plus sympathiques du monde

politique. Ses belles manières, sa grande loyauté, en français, sa générosité lui conciliaient tous les cœurs.

Sous des dehors modestes, sous une enveloppe d'une élégance recherchée, ce compatriote éminent cachait un cœur solide et une volonté de fer. C'était un caractère. Les hommes comme lui deviennent de plus en plus rares.

Lancé tout jeune encore dans la politique, M. Caron ne tarda pas à y faire sa marque. A 37 ans, il entra dans le gouvernement de Sir John A. Macdonald en qualité de ministre de la Milice. Il s'acquitta de ses devoirs avec un zèle et une ponctualité tout à fait remarquables. En 1885, lors de la révolte du Nord-Ouest, il se multiplia pour assurer le succès de la campagne que les troupes canadiennes étaient appelées à faire, à une saison défavorable. Il s'efforça de rendre le sort des soldats le moins pénible possible.

Ceux qui se repoussent la tourmente créée par l'exécution de Riel savent ce que les chefs conservateurs d'alors durent déployer de courage et d'énergie pour ne pas être emportés. Sir Adolphe fut le plus violemment assailli. On se rua sur lui avec rage. Il fit face à l'ennemi et lui tint tête.

Les campagnes qu'il livra à cette époque, dans le comté de Québec, resteront mémorables.

Sir A. P. Caron était le fils de l'hon. R. B. Caron, L.L.D., autrefois juge à Québec, et subéquentement lieutenant-gouverneur de cette province, et de son épouse, Joséphine de Blois.

Il naquit dans la cité de Québec, le 24 décembre 1843, et fit ses études classiques au séminaire de Québec; il fut gradué de l'Université McGill en 1865.

Admis au barreau au cours de la même année, il forma une société légale avec les MM. Andrews et exerça la profession d'avocat durant quelques années. Il fut créé Conseil de la Reine par le marquis de Lorne en 1879.

Vers l'année 1870, il commença à prendre une part active aux luttes politiques. Aux élections générales de 1872, il fut défait dans le comté de Bellechasse, mais en revanche, il se fit élire dans le comté de Québec, et il fut député de cette division de 1875 jusqu'à la prorogation du sixième parlement, en 1891.

Aux élections suivantes, il représenta le comté de Rimouski, et en 1896, Saint-Maurice et Trois-Rivières.

Après avoir été whip du parti conservateur, il fut appelé à faire partie du cabinet de Sir John A. Macdonald, comme ministre de la milice, le 9 novembre 1880. Sir A. P. Caron fut aussi ministre dans la milice dans le cabinet de Sir John Abbott jusqu'au 25 janvier 1892 alors qu'il devint ministre des postes. Il demeura à la tête de ce département sous le gouvernement de Sir John Thompson et de Sir Mackenzie Bowell, et dimissionna, en 1896, avant les élections générales qui devaient amener Sir Wilfrid Laurier à la direction des affaires du pays.

Les services qu'il avait rendus, alors qu'il était ministre de la milice, en 1885, lui valurent la croix de K. C. M. G.

Feu Sir Adolphe était marié depuis 1867, à Mlle Alice Baby, fille unique de l'hon. François Baby.

Le pays perd en Sir Adolphe Caron un citoyen distingué et un homme politique éminent.

LE PONT DU G. T. P.

Son Honneur le Maire Beau et M. Hormidas Béliveau sont revenus d'Ottawa où ils s'étaient rendus afin d'exposer au gouvernement et à la Commission du Transcontinental l'opportunité d'affecter au trafic général le pont que le Grand Tronc Pacifique construisait sous peu entre les villes de Winnipeg et de St-Boniface.

Messieurs Beau et Béliveau, conjointement avec M. Eggertson, représentant la ville de Winnipeg, ont tenu deux confé-

UNE RUMEUR

On annonce que M. J. Ernest Cyr a pris ses amis de ne plus le considérer comme candidat. M. le docteur Molloy, de Morris, sera en toute vraisemblance le porte-étendard du parti libéral dans le comté de Provencher aux prochaines élections.

renues avec les membres de la Commission du Transcontinental; ils y ont exposé les vues des deux villes au sujet de ce projet. Plans et chiffres en mains ils ont établi que le coût original du pont étant approximativement de cinq cent mille dollars (\$500,000.00), il faudrait une somme additionnelle d'environ \$300,000.00 pour en faire une voie d'utilité publique générale comportant: espace réservé aux convois de la Compagnie, espace pour voies de tramway, route pour les voitures et passerelle pour les piétons.

Les délégués ont ensuite rencontré Sir Wilfrid Laurier, qui pour cette occasion, avait requis la présence de l'honorable M. Graham, Ministre des Chemins de fer et Canaux. Sir Wilfrid Laurier a conclu cette conférence par la promesse que le Gouvernement donnerait la moitié du surplus du coût original établi approximativement par le Grand Tronc. Nous l'avons dit plus haut, le pont, agrandi tel que nous le voulons, coûtera environ \$300,000.00 de plus. C'est donc la somme de \$150,000.00 que le gouvernement Fédéral aurait à verser.

Le Conseil de Ville de St-Boniface et celui de Winnipeg ont fait preuve d'une lovable initiative en cette circonstance; nous espérons que de leur côté le Gouvernement et la Commission du Transcontinental feront tout en leur pouvoir pour amener les choses à une conclusion satisfaisante; car il n'y a rien de concluant jusqu'ici: tout n'est encore que projet et calculs. Avec la promesse que le Gouvernement interviendra de la manière expliquée plus haut l'examen de cette grosse entreprise devient plus facile. Il s'agit maintenant de trouver la solution qui sera à la fois la plus avantageuse et la plus en rapport avec la modicité de nos revenus.

M. le Maire a profité de son séjour dans l'est pour visiter Montréal, Québec, Trois-Rivières et autres endroits.

Le Club Conservateur de Winnipeg

Le club conservateur français de Winnipeg donnait mardi dernier un concert *bonum* des plus intéressants et des plus encourageants.

L'hon. sénateur Bernier, patron du club, avait été invité ainsi que l'hon. procureur-général Campbell à adresser la parole.

Malgré son état précaire de santé, l'hon. M. Bernier se rendit au club où il fit une revue de la politique fédérale, mettant ses auditeurs au courant des faits qui ont provoqué récemment l'institution d'une Commission Royale; l'orateur exprima aussi la patriotique idée que le gouvernement fédéral devrait prendre des mesures pour assurer sans plus de délai le creusement du canal de la Baie Georgienne.

L'hon. M. Campbell expliqua aux membres du club la teneur du projet de la loi électorale Aylesworth. Tous ont pu toucher du doigt l'iniquité de ce projet.

Il est rarement qu'un grand nombre de libéraux honnêtes, effrayés des opportunités que cette loi offrirait à la canaille, a résolu de demander au gouvernement fédéral de ne pas s'entêter à faire passer une mesure dont l'arbitraire est tout simplement révoltant.

Après M. Campbell, M. Joseph Bernier, député de Saint-Boniface, et M. J. C. Smith, prononcèrent aussi des discours sur les questions politiques du jour.



Depot Central de Tabac

A ST. BONIFACE
15—Avenue Provencher—15

Canadien en feuille. Spécial de T. THEO. VALIQUETTE. Importé — Français, Anglais, Américain. A Prière—Canadien et Français.

Les fameux cigares de H.D. BARRY de Québec. Le Drapeau National. Flor Eminent, etc., etc., etc.

Célèbre pipe PETERSON et un grand choix de pipes—Porte-Cigares—Porte-Cigarettes—Sacs à Tabac—Tabatières—Pots à tabac assortiment de pipes en terre. Aussi cartes-vues.

15 Avenue Provencher

J. B. LECLERC

Le président, M. Cardinal, et les autres officiers du club conservateur français de Winnipeg font un superbe travail d'organisation et nous sommes certains que le succès va répondre à leur généreux effort.

L'UNION STE-CECILE

La soirée de jeudi dernier, aux salles de l'Union Sainte Cécile (ancienne académie Provencher), a été une réponse généreuse à l'appel que Monseigneur l'Archevêque faisait en faveur de ce cercle lors du dernier anniversaire de sa consécration épiscopale.—Il y avait salle comble.

Cette soirée n'est que la première d'une série qui doit se continuer pendant deux semaines, aujourd'hui et mercredi prochain.

Tout y a été conduit avec gaieté et entrain. L'enthousiasme qui y régna fut tel que la direction crut bon d'ajouter de nouvelles tables de manière à placer facilement la foule qui y est attendue ce soir.

Pendant les parties de cartes, l'usage des billards est gratuit. Le lunch, fourni et préparé par les dames, prouve une fois de plus la générosité et l'habileté de la canadienne; la magnifique décoration de la salle est une preuve de son bon goût. En un mot, ces soirées, qui répondent à un besoin de notre population, sont une occasion pour nos dames de faire dignement apprécier leurs qualités de cœur et d'esprit.

La femme canadienne française encourageait autrefois de ses paroles et de son exemple nos ancêtres qui faponaient la patrie d'aujourd'hui. C'est aussi faire œuvre de patriotisme que de prêter main forte à une organisation dont l'action sociale doit s'exercer pour l'extension et la défense du bien.

Rendons-nous donc à ces soirées. L'entrée est de vingt-cinq centimes pour les hommes. Les dames nous font sans payer l'honneur et le plaisir de leur présence.

Communiqué.

J. N. O. W. Gerloch

Agent Local et à l'Etranger

Coin des Ave Provencher et Tache

ST. BONIFACE.

Parisian Stair Co.

S. Paquette & E. Lempereur

Contracteurs Généraux

ST. BONIFACE. - - MAN B. de Poste 125

SCH-H-H! ECOUTEZ!
VOUS N'ENTENDEZ RIEN
Allumettes
"SILENT" D'EDDY
"AUSSI SILENCIEUSES QUE LE SPHINX!"
TEES & PERSSE, Limited
Agents.
CALGARY, WINNIPEG, EDMONTON.
Toujours et partout au Canada, demandez les Allumettes Eddy.

NOTICE

Rural Municipality of LaBroquerie

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of LaBroquerie, to me directed and bearing date the Nineteenth day of February A. D. 1906, commanding me to levy upon the several parcels of lands, hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon and costs. I do hereby give notice that, unless said arrears of taxes and costs be sooner paid, I will, at the hour of ten in the forenoon, on Tuesday, the twenty-sixth day of May A. D. 1906, at the Municipal Hall in Ste Anne, proceed to sell by public auction the said lands for the said arrears of taxes and costs.

DESCRIPTION	Section Township Range	Acres	Arrears of Taxes	Costs	Total	Patented
N E qr.	10 6 7 1 60	107 10	50	107 60	Patented	
N W qr.	10 6 7 1 60	53 54	50	54 04	do	
S E qr.	10 6 7 1 60	43 56	50	44 06	do	
N W qr.	12 6 7 1 60	94 01	50	94 51	do	
N E qr.	17 6 7 1 60	25 82	50	26 32	do	
N E qr.	26 6 7 1 60	41 71	50	42 21	do	
W hf of E hf.	27 6 7 1 60	117 02	50	117 52	do	
W hf of E hf.	27 6 7 1 60	40 35	50	40 85	do	
E hf of E hf.	27 6 7 1 60	58 50	50	59 00	do	
S W qr.	28 6 7 1 60	105 79	50	106 29	do	
W hf.	34 6 7 3 20	106 65	50	107 15	do	
S E qr.	10 6 8 1 60	35 11	50	35 61	do	
N W qr.	14 6 8 1 60	47 67	50	48 17	do	
S hf of N W qr.	18 6 8 1 60	50 51	50	51 01	do	
S E qr.	18 6 8 1 60	58 37	50	58 87	do	
S W qr.	20 6 8 1 60	36 56	50	37 06	do	
N E qr.	26 6 8 1 60	27 63	50	28 13	do	
S E qr.	32 6 8 1 60	34 96	50	35 46	do	
S W qr.	1 7 7 1 66	59 59	50	60 09	do	
S E qr.	2 7 7 1 66	58 83	50	59 33	do	
N W qr.	9 7 7 1 60	29 99	50	30 49	do	
N E qr.	35 7 7 1 60	72 20	50	72 70	do	
N W qr.	5 7 8 1 60	66 97	50	67 47	do	
L Se qr and 10 of ...	7 7 8 1 60	21 79	50	22 29	do	
S E qr.	7 7 8 1 60	35 44	50	35 94	do	
N W qr.	9 8 8 1 60	104 98	50	105 48	do	
S W qr.	10 8 8 1 51	59 75	50	60 25	do	
N W qr.	16 8 8 1 35	113 35	50	113 85	do	
E hf of S E qr.	17 8 8 1 35	83 29	50	83 79	do	
S W qr except School ground.	17 8 8 1 58	67 61	50	68 11	do	
N E qr North of Dawson Road.	17 8 8 1 52	31 72	50	32 22	do	
N E qr.	30 8 8 1 60	24 29	50	24 79	do	
L Se 12 and 13 and W hf of L Se 11 and 14.	9 8 6 1 20	94 01	50	94 51	do	
S hf fractional.	34 8 6 1 243	77 92	50	78 42	do	
S W qr and W hf of S E qr.	2 8 7 1 20	106 50	50	107 00	do	
Northerly 24 chs of Southerly 34 chs. of.	4 8 7 1 92	160 59	50	161 09	do	
Lot 5 Ste Anne except Ely 20 chs.	1 08	41 93	50	42 43	do	
Lot 17 Ste Anne.	1 11	26 10	50	26 60	do	
Lot 18 Ste Anne.	1 51	29 67	50	30 17	do	
Lot 20 Ste Anne Ely 6 chs.	1 51	49 61	50	50 11	do	
Lot 40 Ste Anne Wly 6 chs.	1 51	380 01	50	380 51	do	
Lot 42 Ste Anne.	2 04	56 26	50	56 76	do	
Lot 52 Ste Anne, S of Public Road.	40	13 34	50	13 84	do	
Lot 79 Ste Anne.	1 29	31 62	50	32 12	do	
Lot 83 Ste Anne.	60	18 12	50	18 62	do	
S hf.	16 6 7 3 20	124 68	50	125 18	do	
S E qr.	21 6 7 1 60	114 98	50	115 48	do	

Dated at Ste des Chenes, this Sixteenth day of April A. D. 1906.

J. A. LACERTE,
Secretary-Treasurer,
Rural Municipality of LaBroquerie.

Chez Nous ET Autour de Nous

—A vendre ou à louer 5 acres de terrain à deux milles et demi de la Ville. S'adresser à A. GAVIN.

—Le chemin de fer du Grand-Tronc Pacifique, entre Portage-la-Prairie et Winnipeg sera terminé d'ici au 1er mai.

—Le C. P. R. ouvrira ses hôtels d'été dans les Montagnes Rocheuses entre le 15 mai et le 15 juin. L'hôtel de Banff sera ouvert le 15 mai.

—Il y aura assemblée de la Société Saint-Jean-Baptiste, dimanche prochain, à 1.30 hrs P. M. à l'Hôtel de Ville. Prière de s'y rendre en grand nombre.

—Les chevaliers de Colomb donnaient, hier, au Manitoba Hall un banquet dont le succès a été considérable. L'Ordre compte une dizaine de membres à Saint-Boniface.

—La nouvelle loi concernant les liqueurs est en force depuis lundi. Dorénavant on ne pourra servir les liqueurs dans les salles à dîner des hôtels, que de 1 heure à 3 heures p. m. et de 6 h. à 8 h. p. m.

—La compagnie des Trams-ways paraît avoir uniquement réglé avec ses employés toutes les questions en controverse depuis trois semaines. On craint une grève paraissant imminente il y a dix jours.

—A vendre: Une terre de 160 acres à La Broquerie. Maison, étables, granges, animaux, roulant de ferme; 70 acres en culture, prêts à recevoir la semence. Termes faciles, s'adresser à M. CLEOPHAS MARCOUX.

—Il se livre depuis une dizaine de jours une grosse bataille entre le C. P. R. et ses ouvriers. Le C. P. R. refuse virtuellement de reconnaître les unions ouvrières; de plus il a fermé un certain nombre de ses usines, lundi dernier, donnant comme raison le manque d'ouvrage dans ces usines. Une grève est imminente. Le C. N. R. est en délicatesse aussi avec ses ouvriers, pour les mêmes causes. Les

Unions de l'Est sont en sympathie avec celles de l'Ouest et menacent d'empêcher leurs membres de travailler afin de forcer la main aux compagnies de chemins de fer.

—Une annonce que la New-wood Improvement Company a accepté l'offre de \$75,000 faite par le conseil de ville de St. Boniface pour l'achat du pont Norwood. Ce pont deviendra donc libre de péage dans quelque temps.

—Le C. P. R. et le C. N. R. publient des bulletins très satisfaisants sur l'état des semences. Il y a 90% du blé de semé. La pluie de vendredi et de samedi a fait un bien immense au pays. La saison commence donc heureusement.

—Les chiffres de l'immigration durant la dernière année fiscale ont été les suivants: 262,469, dont 120,182 Anglais; 83,975 immigrants du continent européen et 58,312 Américains. Augmentation sur l'année 1906: 99,767. Cette immigration se dirige surtout dans l'Ouest canadien.

—Deux chers étudiants de l'Université McGill (Montréal) arrivaient ici lundi, en route pour l'Ouest. Ces jeunes gens veulent se renseigner sur les valeurs agricoles et minières du pays et se sont trouvés de l'emploi durant les mois qu'ils consacreront à leurs études et à leurs observations.

—Un cas d'amour: un Galiicien a été arrêté à Winnipeg sous l'accusation d'assaut sur sa femme, laquelle déclare qu'il est devenu furieux quand elle a refusé de l'embrasser. Notre Galiicien résout d'embrasser quand même; à l'aide de sa ceinture il attache solidement sa femme sur une table et lui vole ensuite plusieurs baisers. La tendre épouse est furieuse et a fait arrêter son mari!

—Nous apprenons avec plaisir que notre ami, monsieur Antonio Beliveau vient d'être nommé gérant des magasins du "Fashion Craft" à Winnipeg. Cette promotion est considérable; parvenir à une telle situation à l'âge de vingt-quatre ans, c'est assurément chose rare. Notre ami s'est identifié avec le Fashion Craft depuis plusieurs années par un travail attentif; une promotion en de telles circonstances dit tout de suite le mérite du titulaire.

Nous Nous Appliquons Qu'à un Seul Travail

C'est-à-dire la fabrication des Ecrèmeuses, et nous y consacrons tout notre temps.

C'est pourquoi nous fabriquons une Ecrèmeuse, "THE MAGNET," que nous pouvons garantir en toute sécurité pour sa bonne qualité et sa résistance.

Lorsqu'il s'agit de vous acheter une voiture la première chose que vous faites vous examinez sa construction.

En trouvant- vous une construite à marcher qu'avec une seule roue vous la condamneriez immédiatement, comme n'étant d'aucun usage pour vos utilités de tous les jours.

Si vous examinez les Ecrèmeuses vous trouverez que tout est fait d'une seule pièce, la seule roue principe au manœuvrant du bol, c'est-à-dire le support est placé à un bout du bol seulement.

L'Ecrèmeuse "THE MAGNET" est l'exception, et elle est faite pour nous. Elle a un bol soutenu dans le haut tout aussi bien que dans le fond, ce qui lui donne la facilité du mouvement et l'empêche de perdre la balance. Ce qui la rend aussi facile à manœuvrer, en effet si facile qu'un enfant de quatre ans peut la tourner.

Voir page 18 dans le catalogue.

Ce double support du bol est protégé par patente, et peut-être trouvé seulement dans "THE MAGNET."

Remarque aussi que l'Ecrèmeuse en un seul morceau donne un nettoyage facile et sépare toute la crème du lait.

Ecrivez pour Catalogue

THE PETRIE MANUFACTURING CO. Limited

WINNIPEG, MAN.

ST. JOHN, N. B.

HAMILTON, ONT.

Centre de Distribution pour l'Ouest

REGINA, SASK.

CALGARY, ALTA.

VICTORIA, B. C.

VANCOUVER, B. C.

Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'aujourd'hui.

Je puis maintenant proclamer que les Pilules Rouges m'ont guérie de ce vilain mal d'estomac et d'intestins qui faisait mon désespoir

LETTRE DE MELLE JEANNE NADEAU, DE GREENVILLE JUNCTION, MAINE.

N'oubliez pas que, pour jouir de la vie, il faut être bien portante. Comment voulez-vous travailler, comment voulez-vous même vous amuser, si vous êtes obligée tout le temps de vous demander: Est-ce que je puis faire cela? Est-ce que ça ne me fera pas de mal? etc.

Une santé qui n'est pas bien établie, bien solide, est naturellement un grand embarras pour les personnes qui ont à gagner leur vie.

Mais il ne faut pas oublier que, pour toutes les jeunes filles, indépendantes ou non de fortune et de position, il n'y a rien au monde qui éloigne autant les maris en perspective que d'entendre tout le temps parler de petits maux, d'indispositions, de faiblesses. Il n'y a pas un homme qui aime à se charger d'une femme délicate.

Nous savons qu'on s'en va répétant: qu'on n'est pas maître de sa constitution. C'est une erreur, il y a bien des moyens d'améliorer son état de santé si l'on a le courage et l'intelligence de faire ce qui est nécessaire.

Nous disons d'abord le courage, parce qu'il y a beaucoup de malaises qui sont de l'imagination. Il n'y a rien de plus facile que de s'écouter et de se laisser aller à cet état demi-malade constant. Le danger est qu'on constate bientôt que les maux imaginaires sont des maux réels.

Surtout ne pleurez jamais, c'est dans les romans seulement que les femmes qui pleurent sont intéressantes: dans la vie réelle, cela leur donne le nez rouge et les yeux gonflés, et les hommes n'aiment pas cela.

En général, bien dormir, respirer de l'air frais, manger de bonne nourriture, prendre de l'exercice et ne pas serrer ses vêtements sont le meilleur régime.

Mais, voilà, ce régime-là, sauf la dernière partie, n'est pas à la portée de toutes les femmes; beaucoup doivent travailler; beaucoup n'ont pas le moyen de se procurer une nourriture aussi parfaite qu'elles le désiraient. C'est pour celles-là justement qu'on a inventé les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges contiennent précisément tous les ingrédients que nous venons d'énumérer: air, sommeil, digestion, ou plutôt, des ingrédients dont les effets sont absolument analogues, c'est-à-dire qui donnent du sang.

Avec des Pilules Rouges on a du sang, c'est-à-dire de belles couleurs, des muscles, de la vivacité et du courage.

On est une vraie athlète, sans cesser d'être femme! Voilà pourquoi toutes les jeunes filles qui travaillent devraient prendre des Pilules Rouges.

Greenville Junction, Janvier, 1907.

Mes bons docteurs, Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'aujourd'hui où je puis proclamer bien haut que je suis guérie de ce vilain mal d'intestins et d'estomac qui me mettait au désespoir. C'était assez triste pour une jeune fille de dix-huit ans d'être aussi malade que je l'étais.

J'avais dû cesser mes classes, je ne pouvais plus ni étudier ni m'amuser et je souffrais tout le temps. J'avais souvent des indigestions après lesquelles cela me prenait toute une semaine pour me remettre. Pendant ce temps-là, mes compagnes étaient gaies et fortes et moi, je restais seule à me plaindre. Cela ne pouvait pas durer et puisque les médecins ne voulaient rien faire pour moi, je vous ai écrit et vous m'avez ordonné un si bon régime. Vos Pilules Rouges m'ont fait tant de bien! Elles m'ont remis complètement de cette mauvaise grippe qui m'avait ruiné l'estomac. Je ne me ressens plus maintenant. Je suis grosse, grasse et rougeante, chacun me fait des compliments de ma bonne mine au lieu de me faire des condoléances comme autrefois. Je suis la plus gaie du lot et la plus éveillée maintenant. Je dis partout à qui je le dois. Mes parents se joignent à moi pour vous remercier. — Jeanne Nadeau, Greenville Junction, Maine.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, Facilités d'une boîte de Pilules Rouges.



Melle JEANNE NADEAU, Greenville Junction, Maine

les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le Pain de BOYD

Notre pain est fait dans une boulangerie propre et saine; ayant toutes les machines les plus perfectionnées pour le pétrissage de la pâte. Depuis l'heure où l'on prend le dîner jusqu'au moment où l'on veut dîner le pain, nos ouvriers se tiennent de toutes les précautions possibles.

Boulangerie

Coin des Rues Spence et Portage

PHONE 1030

T. A. INYER, J. S. TURNER, J. W. MOULS
PAIX FOURNIS SUR DEMANDE
TELEPHONE 329

STANDARD PLUMBING COY

296 RUE PORT, WINNIPEG.

Appareil de Chauffage à air chaud
Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.



J. Murray & Co

Successeurs de

T. S. McNICHOL
Ayant acheté le magasin de harnais de M. F. J. McNicol, 190 Princess St., nous serons heureux de vendre aux clients de l'établissement comme auparavant. Nous avons un assortiment complet de harnais pour voitures doubles, buggy, voiture simple, etc., le tout de la meilleure qualité. Notre département de harnais a été mis sous la surveillance de M. Joseph St. Marie, un expert bien connu. Un orfèvre pour assai, sollicité.
Réparage de harnais: une spécialité.
Telephone 8452

Bourgoin & Coutu

Entrepreneurs de Pompes

Funèbres et Embaumements.

St. Boniface - Bloc Provencher

Phone 7738.

OUVERT JOUR ET NUIT.

Laplanche & Fournier

PLOMBERS

POSEURS D'APPAREILS A EAU
CHAUDE ET A VAPEUR, ETC.

21 et 23 Rue Dumoulin, St. Boniface

Tel. 6436 - B. de P. 84

D. J. CLARK, W. T. CLARK
Tel. 86, Tel. 3718
OFFICE, Tel. 1239
Clark Bros. & Hughes
Directeurs Funéraires et Embaumements
366 PORTAGE AVENUE
STEEL BLOCK
AMTARCO, WINNIPEG.

The Deny Electric Co.

80 RUE DUMOULIN, Phone 3907

Lumière électrique, Téléphones pour Hôtels et maisons privées, Sonneries avec tableaux indicateurs, Moteurs et dynamos, fixtures et illuminations pour soirées et fêtes publiques.

Installation soignée et prix très modérés
PLANS ET DEVIS FAITS SUR DEMANDE.

The Liquor License Act

The following applications for Renewal of Licenses also Transfers, have been received by the Board of License Commissioners for License District No. (4) in the Office of the Chief License Inspector, corner of Kennedy & Broadway St's Winnipeg, at the hour of 2 P. M. on Wednesday the Twentieth day of May A. D. 1908.

J. H. Lavoie, Wholesale, St. Boniface.
Joseph Thibault, St. George Hotel, St. Boniface.
Frank Savoie, Can. Northern Hotel, St. Boniface.
Joseph Couture, Couture Hotel, St. Boniface.
Fidèle Monfort, St. Boniface Hotel, St. Boniface.
E. Couture, Quebec Hotel, St. Boniface.
Levin & Lyons, Norwood Hotel, St. Boniface.
Anne McDougall, Dawson Hotel, Lorette.
S. Plopper, Woodbine Hotel, Bedford.
A. E. McLaughlin, Woodridge Hotel, Woodridge.
Horace Roberts, Neversville Hotel, Neversville.
James Forstall, St. Pierre Hotel, St. Pierre.
H. Bilodeau, Can. Northern Hotel, St. Anne.
J. B. A. Houde, Giroux Hotel, Giroux.
A. Houjeau, Otterburn Hotel, Otterburn.

TRANSFERS

Of the License of the Otterburn Hotel, Otterburn, from Ollas Gratton to A. Houjeau.

Transfer of the License of the Rougeau Hotel, Giroux to J. B. A. Houde.

Dated at St. Boniface this 28th day of April A. D. 1908.

M. J. JOHANSTON,
Chief License Inspector.

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Alma Line, St. John, & Liverpool	27 Avril
Transatlantic	28 Avril
Canadian Line, Portland & Liverpool	29 Avril
Canada	30 Avril
Southwest	31 Avril
Can. P. Ry. St. John & Liverpool	17 Avril
Empress of Britain	17 Avril
Lake Champlain	23 Avril
Red Star Line, New-York & Antwerp	18 Avril
Kronland	25 Avril
Finland	25 Avril
American Line, New-York & Southampton	18 Avril
Philadelphia	18 Avril
St. Paul	23 Avril
White Star Line, New-York & Liverpool	18 Avril
Baltic	23 Avril
Cedric	23 Avril
Canard Line, New-York & Liverpool	15 Avril
Leinster	15 Avril
Coronia	18 Avril
Mauretania	22 Avril
Canard Line, New-York & Liverpool	21 Avril
Aberdeen Transport New-York & Londres	18 Avril
Minotaur	18 Avril
French Line, New-York & Havre	16 Avril
La Lorraine	16 Avril
La Touraine	23 Avril

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde - service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer, Anvers et autres points sur le continent. Pour plus d'informations s'adresser à:

W. P. F. CUMMINGS,
G. A. S. Agent
Chambre 107, C. P. R. Depot,
Winipeg, Man.
Tel. 5000.

Winnipeg Business College

QUI A EU LE PREMIER PRIX A L'EXPOSITION DE ST. LOUIS.

Coin des Rues Fort et Portage

Tenue des livres, sténographie, télégraphie, service civil, etc., enseignés aux classes du jour ou du soir. Instruction individuelle. Les circulaires sont gratuites.
TELEPHONE 45



Dents extraites sans douleur. Les dentiers tiennent fermement. Les plombages durent. Les prix sont raisonnables.

New Method Dental Parlors

AVENUE DU PORTAGE

Vis-à-vis chez EATON.

Paul Renaud

BARBIER-COIFFEUR

BLOCK DE L'HOTEL QUEBEC

Avenue Taché St. Boniface

JOS. DUPAS

Tables de Pool

ET RESTAURANT

OUVERT A TOUTES HEURES.

J. P. Raleigh,

D.D.S.-DENTISTE.

No. 586, Rue Main, Winnipeg

BLOC CHRISTIE,

Coin des rues Main et James

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr. Raleigh. Ouvrage garanti. N'oubliez pas la place.

586, Rue Main, Winnipeg

Avant de Partir Pour un Trajet

Prenez-vous en considération les avantages qu'il y a en voyageant sur une

VOIE DOUBLE?

Le GRAND TRONC est le seul chemin de fer à voie double entre CHICAGO, LONDRE, LES CHUTES NIAGARA, TORONTO et MONTREAL.

SERVICE DE PREMIERE CLASSE AMEUBLEMENT LUXURIEUX

Billets pour Compagnie Générale Transatlantique et Agence Cook

A. E. DUFF

Agent Général du Département des Passagers

280 Portage Ave., Phone 7098

On Parle Français

ABONNEZ-VOUS AU

MANITOBA

\$1.00 Par Année

A NICE-LOOKING LOAF
Always suggests GOOD EATING
PURITY FLOUR
never fails to make sweet delicious bread as good to eat as it is attractive to see.
Made from the very choicest Manitoba Hard Wheat by the newest improved milling.
Ask your Grocer for it to-day.
WESTERN CANADA FLOUR MILLS CO., LIMITED
MILLS AT WINNIPEG, GODEFRICH AND BRANDON.

LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS

— POUR LE —

Cultivateur, le mécanicien ou le travailleur.

Le pays où l'homme peut faire le plus, dans peu de temps et sans beaucoup d'effort

EN 1906.

1. 3,141,537 acres ont produit 61,250,413 minots de blé, une moyenne de 19 minots à l'acre.
2. Les cultivateurs ont dépensé au dessus de 1,515,085 dans la construction de bâtisses.
3. Les retours de la construction à Winnipeg prouvent qu'il a été dépensé dans cette ville \$13,000,000.
4. Un collège agricole est établi.
5. Le prix des terrains augmente toujours. Ils se vendent maintenant de \$6.00 à \$50.00 l'acre.
6. Le Manitoba a 45,000 cultivateurs riches.
7. Le Manitoba a encore 20,000,000 d'acres cultivables, prairie vierge prête à la culture.

AUX NOUVEAUX COLONS

Venant à l'Ouest—Ne passez pas le Manitoba sans voir les riches terrains et ses avantages. Arrêtez à Winnipeg et renseignez-vous sur les conditions et la location des homesteads, sur le prix et la valeur des terrains du gouvernement provincial et des chemins de fer.

R. P. ROBLIN,

Premier du Manitoba et Ministre de l'Agriculture

Pour information spéciale voyez

JOSEPH BURKE, JAS. HARTNEY,

#17 rue Main Winnipeg, Man., 77 York Street, Toronto, Ont.

PREMIER LECTEUR DE MANITOBA.

LE ROMAN
D'UNE
GRAND-MÈRE

(Suite.)

Après l'effort du soir entenda avec beaucoup de recrudescence par tout le monde excepté par moi (et encore ce n'était pas le recrudescement qui m'avait manqué, puisque j'avais pu jusqu'à la conscience — un bonnet — un bonnet, nous revînmes à la répétition, et de tout temps l'abbé Saint-Yves disait avec les Sorbuses.

Mais le retour n'avait pas été aussi agréable que l'aller. Le temps déjà lourd vers la nuit était encore plus lourd; il tombait bel et bien à l'orage. La chaleur devenait extrême, les émanations que nous emmenions encore nos trois blessures — pas une du moins, peut-être bien même une de plus, car il y avait beau temps que l'estallade de ma joue gauche ne comptait plus, réduite à une imperceptible ligne blanche; et je me sentis très mal quand nous flûtes à la maison. Ma grand-mère exigea en conséquence que je me misse sur les deux canapés de salon pour me reposer, dormir même, de façon à dîner guéri, de bonne humeur et de meilleur appétit.

Je n'étais pas réformé depuis une demi-heure que je fus repéré par le cauchemar qui, depuis que j'avais été blessé, avait empoisonné mes rêves de malade et de convalescent, un cauchemar d'autant plus victorieux et poignant qu'il reproduisait à quelques variantes près la réalité, une réalité lugubre.

De la neige, de la neige encore et partout, une neige épaisse accumulée, serrée, gelée, cédant à peine aux pas, une neige établie solidement sur les pavés des rues les plus lisses, de la neige couvrant les raves, faisant disparaître la glace des trottoirs, tant de neige que les bras des sapins avaient peine à monter leur noir squelette, sans son amas durci. Ce ciel défilait cette blancheur implacable, tout parasite plus noirs les vêtements, plus saies les visages, plus lourde la trainante allure des fourmis humaines que la piteuse ramasse de mobiliers, de mobiliers de Turcos, de francs tireurs, de l'armée de l'Est restés des combats de Montbéliard et de Villerset, hantant lentement vers la frontière suisse, à peine éloignée de quelques lieues, touchant bientôt et qu'ils n'atteignent pas, Gênes, découragés, muets de rage, ils s'en vont les vaincus, doutant de la patrie et d'eux-mêmes et duciel. On marche, on se traîne, on glisse on se fait une bequille de son fusil dont le fer brêle les doigts engourdis et bleus. Pour parer ce tableau, faites gronder au loin le canon, tandis que la fusillade éclate tout d'un coup, tel ou là, semblable à un déchaînement brusque d'éclats.

Bientôt le ciel se teint à l'horizon de toutes les nuances de la pourpre. Ce n'est plus un coucher de soleil, c'est une aurore boréale; son reflet ensanglantant la neige et fait penser à tout le sang humain qui a coulé depuis six mois des veines françaises et toulonaises, et qui noircit maintenant et se décompose, infectant l'air tout autour. A cette leur de sang succède une aurore obscurcie qui grandit à mesure qu'un ciel pluvieux, naissant et s'avivent les points scintillants des étoiles. La neige est toute noire maintenant, le froid s'ajoute au froid, le scintillement des astres vers qui les yeux se lèvent machinalement les uns pour prier, les autres que la température arrache aux prunelles. O malheureux bétail humain, lambeau de la deroute, image éparse du désespoir.

C'est en vain que moi-même, soutenu par quelque chose de plus élevé que l'instinct de la conservation et le besoin farouche de je ne sais pas mes hommes, moi que la défaite n'a pas vaincu encore et qui voudrais me battre toujours et mourir si je ne puis triompher, je cherche à faire bonne mine à la fortune. Comme les autres, je me suis à bout de force. Mes vingt-trois ans sont glacés jusqu'à la moelle; mes jambes se raidissent; le sommeil, ce terrible sommeil qui amène le froid me livre de cruels assauts. Pourquoi ne pas me laisser tomber sur la neige et m'endormir pour tout oublier, tout perdre et le présent et le passé et l'avenir, et la vie même!

Allons! secouons-nous, secouons ces hommes qui trébuchent et ne veulent plus avancer; disons-leur un de ces mots à la fois courageux et gais que je savais si bien dire aux deux mois auparavant. Hélas! je ne les lance plus comme je les lançais dans la ferveur des combats, alors que, malgré les échos répétés, un lambeau de la robe verte de l'espérance flottait encore devant mes yeux. Ce que je trouve est froid comme la glace qui raidit ma moustache, inutile comme le courage des vaincus. Je lis dans le regard de ceux qui m'entourent, du mépris pour mon âge que l'élan que j'ai montré leur a fait momentanément oublier. Du reste, parmi ceux qui me suivent, combien y a-t-il de mes anciens soldats? Une partie engourdis les champs de bataille, une autre partie s'est éparpillée, des inconnus se sont ralliés à moi. Les retraites ne connaissent plus les formations de compagnie; c'est le troupeau se lassant par peur, mais qu'une autre peur désorganise. Il faut se taire, se résigner à ne plus être qu'une unité dans l'amas des fuyards.

Tout à coup, à notre droite, une vive fusillade éclate. On s'arrête pour charger les armes, et je retrouve pour un moment des soldats. Les plus lasses sembleraient résolu. C'est qu'à force d'être souffrir, on ne tient plus à la vie. La fusillade cesse, l'écho même des coups isolés s'évanouit dans le grand silence nocturne, et le troupeau reprend sa marche pesante et découragée.

Halte encore! C'est le bruit d'une gendarme égarée. Cette fois, personne n'a plus envie de se défendre. Qu'ils nous prennent, qu'ils nous tuent, disent-ils à l'envi. Sept ou huit de plus résolu viennent tout se grouper autour de moi, décidés

à rendre chèrement leur vie. L'un d'eux, son franc-tireur, montagnard des Vosges, s'adresse au lieutenant des carabins. "Amis!" nous crient-ils. Ce sont des braves qui viennent de laisser précéder au combat de nombreux soldats français au combat qui, nous, pour servir au moins et se trouve l'ennemi, ils ne pas donner dans le gros de nos forces; mais arrêtez-vous des gens saisis par la panique? Ils passent en haletant. Quelques-uns même tirent sur nous, mais nous attendons le moment. Enfin, le cheval de l'un d'eux qui bote dans la neige et s'arrête; je le saisis vite dans la bride; le franc-tireur restait un autre français qui se livre sur une tête française, la mienne. "Oh sont les ennemis!"

— "Oh! Partout, là, là-bas; il n'y a plus que deux sentiers que je sais pour me sauver, je suis du pays. — Restez avec nous vous nous conduirez. — Restez... de quel? — Je suis lieutenant, je vous l'ordonne. — Des lieutenants, il n'y en a plus. — Soit, restez pour aider vos camarades à passer la frontière. — Qu'est-ce que ça peut me faire que les autres y passent; c'est ma peau que je veux sauver. Allons! Menez la bride. — Laissez-le aller. — Lieutenant, fait le franc-tireur. — Mais je m'obstine, il tire sur la bride, le cheval se cabre, j'ai senti mon revolver. Allons donc! tuez un français, et pourquoi? Tandis que j'abaisse l'arme, le cheval éperonné se cabre de nouveau et me voilà par terre. Lorsque je me relève, le fuyard équestre est loin et l'entends mes hommes ricaner. C'est pour le coup que le désir de me coucher sur la neige me reprend. Grand-mère, si vous saviez! si vous saviez!

Et c'est d'avoir prononcé le nom magique de celle qui m'a fait un homme, mais je n'ai pas revu une seconde le visage serein et majestueux de l'attente, que je me sens guéri de ma lâcheté, et de nouveau en possession de tout mon courage, plein d'une résignation que je n'ai pas encore connue. Je me rapproche des hommes qui se sont moqués de moi. C'est égal, lieutenant, me dit tout à coup l'un d'eux, celui peut-être qui est le plus riche de me voir tomber, vous auriez mieux fait de casser la tête au tringlot. — Je lui mets doucement la main sur l'épaule et je lui dis. — Croyez-vous qu'il n'en soit pas assez tombé des nôtres et faut-il qu'un Français tue un Français par amour-propre? — Vous avez raison, lieutenant, vous êtes un brave garçon, vous — Allons! le bien est dur à faire, parfois, mais dès qu'on l'a accompli, on se sent à la fois plus léger et plus fort. Qu'aurais-je gagné à fracasser le crâne d'un malheureux, affolé de peur et qui venait, peut-être, un instant auparavant, de se conduire en brave et bon soldat? Le remords d'un meurtre inutile.

Nous marchons toujours, évitant les villages; il faut pourtant trouver un gîte, car nous sommes à bout de forces, et nous nous sommes certainement éloignés de la route qu'on nous a indiquée le matin. Après bien des hésitations, deux hommes s'offrent à entrer dans le village le plus proche. Ils reviennent en nous disant qu'il n'y a rien de suspect et nous nous y faisons sans bruit. L'unique rue semble faite de croisées noires, portes closes. Un coup de crosse dans une porte d'auberge, le menacé fait sauter la maison, et la porte s'enfonce. L'aubergiste consent, en rechignant, à nous vendre de quoi boire et de quoi manger, mais il ne veut pas nous loger car il y a des francs-tireurs parmi nous. Il ne tient pas, dit-il, à avoir sa maison brûlée et le village tout entier peut-être, comme ils l'ont fait à six lieues de là. Il nous indique cependant une grange isolée hors du village, où il y a de la paille et où nous pourrions dormir quelques heures.

(A suivre.)

— A louer: une bonne maison venant d'être mise à neuf à l'intérieur. S'adresser à M. Elie Genthon.



Encore des preuves que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham guérit toutes les maladies féminines. Mme John Scott, 487 rue Grand Trunk, Montréal, écrit à Mme Pinkham: — "Ma santé était presque entièrement brisée par les maux de femmes. J'étais maigre, nerveuse et très faible. Je souffrais de pesanteur dans le bas du corps. Vraiment, il m'était indifférent de vivre ou de mourir, je me sentais si mal quelquefois. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a guérie complètement de toutes mes maux de femmes, j'en suis si heureuse, ne suis plus malade, je suis forte et saine, sachant ce qu'il faut pour moi."

Pour les femmes malades Depuis trente ans, Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, fait d'herbes et de racines, a été le remède par excellence pour les maladies de femmes. Il a positivement guéri des milliers de femmes qui souffraient de déplacements, d'inflammations, d'ulcères, de tumeurs fibreuses, d'irrégularité, de douleurs périodiques, mal de dos, de sentiment de laisser aller, de flatuosité, d'indigestion, de vertige ou de prostration nerveuse. Pourquoi ne l'essayez-vous pas? Madame Pinkham invite toutes les femmes malades à lui écrire, pour avoir ses conseils. Elle en a ramassés des milliers à la santé. Adresse, Lynn, Mass.

vaume rhumal

25 Ans de Succès! Le Remède le plus efficace et le plus sûr de confiance pour la prompte guérison des: Rhume, Toux, Bronchite, Extinction de Voix, Cramp et autres Affections de la Gorge et des Poches.

Pas d'effets fâcheux à craindre

Vendu chez tous les marchands 25c. la bouteille. Préparé par L. R. BARRON, 15 RUE ST-JEAN, MONTRÉAL, QUÉBEC.

Elevateurs-Etat

Regina, avril 22. — On apprend qu'une conférence aura lieu à Regina le 4 mai entre les premiers ministres Roblin, Scott et Rathford et l'Exécutif de l'Association des Producteurs de Grain de l'Ouest. On y étudierait l'opportunité d'acheter les éleveurs situés à l'intérieur du pays, et de les administrer comme propriété d'Etat. On ignore si un plan a été arrêté; on croit



UTILES dans les plus mauvais temps et généralement absolument indispensables.

Slickers (pour équitation) Cette marque de fabrication et le mot TOWER sur les bottes distinguant ces slickers de toute autre marque.

THE CANADIAN CO. LIMITED, TORONTO, CAN.

Nous faisons une Spécialité de Copie et d'Aggrandir les Photographies

Escompte de 20 % durant le mois D'OCTOBRE 1907

Burgess & James Photographes

602 Rue Principale, WINNIPEG

Venez voir nos Prix

Ouvrage de Première Classe.

cependant que déjà les participants de cette conférence connaissent les grandes lignes du projet. Voilà qui va provoquer avec raison un intérêt considérable.

A Notre-Dame de la Salette

Un éboulement s'est produit dimanche matin dans la côte au bas de laquelle est construit le village de Notre-Dame de la Salette, province de Québec. Une masse énorme de terre, de sable

Les Rhumatismes m'avaient réduit à l'état de Fantôme.

Quel temps fera-t-il demain? Si vous posez cette question et qu'il y ait un rhumatisme dans l'assistance, vous serez immédiatement renseigné.

Le rhumatisme est le meilleur prophète du temps.

Le rhumatisme dit: "J'ai mes douleurs, il va pleuvoir."

S'il ne dit rien, c'est qu'il fera beau.

Comme leurs prédictions sont rigoureusement exactes, on consulte volontiers les rhumatisants; mais c'est un honneur dont ils seraient bien heureux, de se passer.

Pourtant, il n'y a pas de maladie dont on paraisse être aussi empressé de se croire atteint.

Combien de fois n'entend-on pas dire autour de soi: "Quel malheur, il a attrapé un mauvais froid!"

La résultante de cette locution populaire est purement et simplement une bronchite, une pleurésie, la tuberculose, ce que vous voudrez, enfin! mais pas, comme on le croit généralement, des rhumatismes.

Le rhumatisme que l'on appelle dans le peuple les douleurs, est la manifestation d'un état général mauvais, d'un défaut de nutrition et de digestion dans lequel, au début, le refroidissement n'a rien à voir.

Cela n'enlève rien, au contraire, à la gravité de cette affection, de cette invasion de l'économie par l'acide urique insuffisamment expulsé.

Les douleurs que l'on éprouve dans ce cas sont atroces: la partie malade devient chaude, brûlante, la peau rouge et luisante se tend dans une enflure plus ou moins considérable. Lorsque le sujet garde une immobilité parfaite, il ne souffre pas, mais s'il a le malheur de risquer le plus fugitif mouvement, il lui semble qu'on lui racle les muscles avec un fer rouge. Le seul remède qu'on puisse appliquer dans ce cas avec un succès assuré, est celui qui fera disparaître promptement du système cet acide urique qui est la cause de tout le mal, dont la présence amène les douleurs; il faut un médicament qui le fera dissoudre afin qu'il puisse être rejeté du corps.

C'est pourquoi toute médication externe, tout onguent, toute pommade, tout liniment fait forcément fausse route.

L'intérieur doit être attaqué; c'est au siège du mal qu'il faut porter la guerre.

Cet empoisonnement a lieu, bien entendu, avec la complicité de la masse sanguine, de son torrent circulatoire.

Et voilà pourquoi les Pilules Moro sont souveraines pour les cas de rhumatisme, parce qu'elles atteignent les deux éléments de propagation de l'acide urique: l'estomac qui le produit, si la nutrition s'opère mal, et le sang qui charrie l'acide dans le système.

Les Pilules Moro sont particulièrement efficaces à cause de leur vertu pour épurer le sang, le filtrer, le rendre limpide et pour faire disparaître sans baume, ni compresses, sans autre régime, en un mot, tous les accidents rhumatismaux dont on est frappé.

Voici un certificat très concluant d'un Canadien de Biddeford, Me, qui s'est complètement guéri du rhumatisme avec les Pilules Moro:

"Messieurs, "Biddeford, Me, 21 février, 1907.

"Depuis plus de deux ans je souffrais de rhumatismes tellement violents que j'avais perdu tout appétit et tout sommeil. Je ne pouvais plus

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

Au Bon Marche

OUVERTURE DES MODÉS

Nous avons le plaisir d'annoncer au public que notre ouverture des modes du printemps et d'été commencera Samedi le 4 courant. Les marchandises choisies dans les derniers goûts pourront être examinées. Les chapeaux de toutes sortes en vente et manufacturés à notre établissement. Une invitation spéciale est faite. Nous nous ferons un plaisir de vous montrer nos marchandises. Un stock considérable d'étoffes à Robes, Blouses, Cottons, etc., etc. Harde-faites pour homme, chaussures, etc.

DONNEZ-NOUS UNE VISITE

D. C. CROSS

80 et 82 Avenue Provencher, - St. Boniface

PHONE 7611.

QU'IL FICHE IT IN WAGHORN'S GUIDE

HOTEL QUEBEC

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHÉ, ST-BONIFACE.

V. & E. COUTURE, Prop

Téléphone 1212.

Ce magnifique Hôtel est maintenant ouvert au public. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Liqueurs et cigares de choix. Pension de première classe. Bonne cuisine.

Dr Louis F. BOUCHE

Chirurgien-Dentiste

Bière du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans; membre fondateur de la Société de Stomatologie; gradué du Collège dentaire de Chicago, collège américain de chirurgie dentaire.

272, RUE, McDERMOTT, coin de la rue Albert, en face des bureaux du Free Press et du Telegram

Tél. 3507

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureaux, coin de l'Avenue Provencher et de la Rue Thibault

Téléphone 2625

Boîte de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tourrés. Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures. Bancs d'Eglise, Autels, Prie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc., etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment.

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc., etc.

Ferrerons pour Bâtisses, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc., etc.

SA FORCE EST DANS SA PURETE

REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de houblon; Age requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ - LA

E. L. DREWRY

WINNIPEG MAN.

Banque d'Hoehelaga

CAPITAL AUTORISÉ, \$4,000,000

CAPITAL entièrement versé \$2,500,000

FONDS DE RESERVE, \$2,000,000

DIRECTEURS:

F. X. St-Charles Pres.

Robt. Bickerdike M.P.P. V. Pres.

Hon. J. A. Rolland, J. A. Vallancourt,

A. Turcotte, E. H. Lemay, J. M. Wilson.

M. J. A. Prendergast Gérant Général.

C. A. Giroux, Gérant.

BUREAU PRINCIPAL,

RUE ST. JACQUES, - MONTRÉAL.

Succursales:

Rue Ste Catherine Centre

Rue Ste Catherine Est

Rue Notre-Dame Ouest

Hoehelaga

Pointe Saint-Charles

Maison neuve

Mont Royal et St. Denis

St. Louis, Mile End.

Joliette P. Q.

Lafayette P. Q.

Quebec P. Q.

Quebec St. Roch P. Q.

Sorel P. Q.

Sherbrooke P. Q.

St. Hyacinthe, P. Q.

St. Jacques d'Abbeville, P. Q.

Thierville, P. Q.

Trois-Rivières P. Q.

Valleyfield P. Q.

Vankleek Hill Ont

Verdun, P. Q.

Winnipeg Man.

Saint-Boniface, Man

St. Pierre, Man.

Edmonton, Alberta,

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 1/2 % par an accordé sur dépôts d'épargne et payé aux déposants quatre fois par année.

EMPT des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHÈTE, traites, ou argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Credit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

Bureau ouvert tous les samedi soir de 6 à 8 heures

A. J. C. FRIGON, Gerant.

Winnipeg

E. BELAIR, Gerant.

Succ. de Saint-Boniface.

La perte d'appétit et la débilité générale sont promptement surmontées quand on fait usage de quelques bouteilles d'huile de foie de morue de "The D. & L." fabriquée par The Davis & Lawrence Co., Ltd.

Guardian Assurance Co., Ltd.

Atlas Assurance Co., Ltd.

Pacific Coast Assurance Co.

Lloyd's Plate Glass.

Merchants Assurance Co., Ltd.

ASSURANCE CONTRE ACCIDENTS ET RISQUES PERSONNELS.

AGENT À PRATER PROPRIETAIRES À VENDRE

F. H. Bridges & Sons

AGENTS D'ASSURANCE ET D'IMMUEBLES

Canadian Northern Block,

Coin Portage et Main,

Winnipeg.

Tél. 97 et 992.

Représenté par C. A. GARFAY.

A LEMAY

ST-BONIFACE, MAN.

Clos de Bois

Toute Espèce de Boteries Fines; Châssis et Portes de Toutes Sortes; Bois de Cor

don; Charbon Dur et Mou

Sont le seul Marchand de Bois Cana

dien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, le sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes.

COIN DES RUES THIBAUT ET PROVENCHER

Téléphone 1304

EPICKIES ET...

CHAUSSURES SONT

maintenant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié.

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas